



Connaissances, attitudes et pratiques sur la rage parmi les professionnels de santé humaine et animale au Sénégal.

Mouhamadou Faly Ba¹, Ndèye Mbacké Kane², Mamadou Kindi Korkea Diallo¹, Oumar Bassoum¹, Oumy Kaltome Boh², Fatoumata Zahra Mohamed Mboup², El Hadji Bilal Faye³, André Pouwedeou Bedekelabou^{4, 6}, Sara Danièle Dieng^{5, 6}, Fatimata Niang Diop⁵, Médoune Badiane⁷, Valéry Ridde³, Adama Faye¹

¹ Institut de Santé et Développement, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

² Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, Dakar, Sénégal

³ Institut de Recherche pour le Développement, Dakar, Sénégal

⁴ Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

⁵ Institut des Sciences de l'Environnement, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

⁶ Africa One Health University Network, Sénégal

⁷ Direction des Services vétérinaires, Ministère de l'Elevage et des Productions animales, Sénégal

Introduction

La rage reste encore un problème de santé publique au Sénégal. C'est une maladie zoonotique majeure qui menace la santé publique mondiale. Il cause environ 59 000 décès humains par an, affectant plus de 150 pays, l'Asie étant la région la plus touchée, suivie de l'Afrique

Objectifs

Cette étude visait à évaluer les connaissances, attitudes et pratiques sur la rage parmi les professionnels de santé humaine et animale.

Méthodes

Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique menée dans le district de Kaffrine. Les données étaient collectées du 28 juin au 01 juillet 2021. Un recrutement exhaustif a été fait et la taille d'échantillon finale était de 95 professionnels de santé. Le logiciel R a été utilisé pour faire les analyses descriptive, bivariée et multivariée.

Résultats obtenus

Les professionnels avec une connaissance suffisante, une attitude positive et une bonne pratique à propos de la rage représentaient respectivement 35,8%, 26,3% et 45,3% de l'étude. Les résultats de l'analyse multivariée montraient que les professionnels qui travaillaient en milieu urbain (ORa = 11,10 ; IC95% = [3,50 – 41,69]) et qui travaillaient dans la santé animale (ORa = 7,45 ; IC95% = [1,16 – 70,40]) avaient plus de risque d'avoir une connaissance suffisante sur la rage. Les professionnels avec un niveau d'éducation tertiaire (ORa = 12,40 ; IC95% = [1,80 – 268,00]) et avec une connaissance suffisante (ORa = 3,41 ; IC95% = [1,01 – 12,70]) avaient plus de risque d'avoir une attitude positive sur la rage. Les professionnels avec une attitude positive sur la rage (ORa = 3,23 ; IC95% = [1,08 – 10,70]) avaient plus de risque d'avoir une bonne pratique devant un cas de morsure d'animaux.

Conclusion

Les professionnels de la santé jouent un rôle vital dans les soins de santé primaires et la surveillance des maladies chez les humains et les animaux. Cette étude a montré qu'il existe des lacunes dans les connaissances, les attitudes et les pratiques à l'égard de la rage. La formation médicale sur les infections potentiellement mortelles telles que la rage, y compris les interventions préventives et prophylactiques disponibles, est nécessaire et doit être continue. De plus, une recherche qualitative peut être nécessaire pour mieux comprendre les résultats et analyser les systèmes plus en détail.

Mots-clés : Satisfaction, Système de santé, Usager, Professionnel de santé, Burkina Faso, RDC, Bénin.

Lien article : <https://www.mdpi.com/2076-0817/10/10/1282/htm>